

Solidaires et debout

UNE ÉCOLE D'ART
CITOYENNE ET HUMANISTE
À L'ÉCOUTE DE SES
COMMUNAUTÉS

FÉLICITATIONS À NOS DIPLÔMÉ.E.S DE LA PROMOTION 2021!

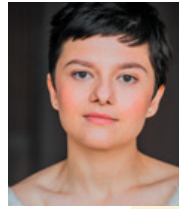
— INTERPRÉTATION COHORTE 2017



Mark Breton
(Montréal, QC)



Émy Drolet
(Victoriaville, QC)



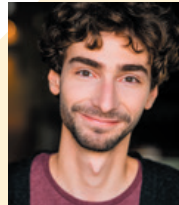
**Clémence
Dufresne-Deslières**
(Montréal, QC)



Irdens Exantus
(Laval, QC)



**Camille
Giguère-Côté**
(Montréal, QC)



Fabrice Girard
(Montréal, QC)



**Maxime-Olivier
Potvin**
(La Prairie, QC)

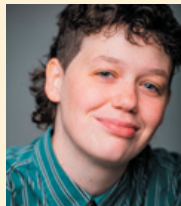


Salématou Sakho
(Montréal, QC)



Lydia Sherknies
(Montréal, QC)

— CRÉATION ET PRODUCTION



Audrey Belzile
(Rimouski, QC)



**Tristan-Olivier
Breiding**
(Orléans, ON)



Sarah Gagné
(Winnipeg, MB)



Marguerite Hudon
(Montréal, QC)



Fabien Locas
(Montréal, QC)



Isabelle Paquette
(Montréal, QC)

— PRODUCTION DESIGN AND TECHNICAL ARTS



Brendan Agnew
(Vancouver, BC)



Ava Bishop
(Calgary, AB)



Caitlin Farley
(Wetaskiwin, AB)



Tiffany Ledesma
(Toronto, ON)



Aurora Torok
(Oakville, ON)



Brianna Unger
(Ajax, ON)



Hailey Verbonac
(Inuvik, NT)

— INTERPRÉTATION COHORTE 2018



**Stéphanie
Arav-Clocchiatti**
(Montréal, QC)



Zoé Boudou
(Montréal, QC)



Louis Carrière
(Montréal, QC)



**Amadou
Madani Tall**
(Montréal, QC)



Sarah Pernod
(Saint-Sorlin-en-Bugey,
France)



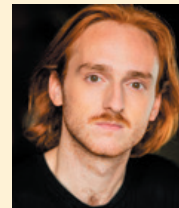
Jonathan Massove
(Sainte-Marie,
île de La Réunion)



**Charlotte
Raoutenfeld**
(Montréal, QC)



Anna Sanchez
(Montréal, QC)

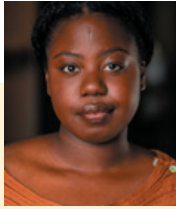


Jean-Luc Terriault
(Laval, QC)

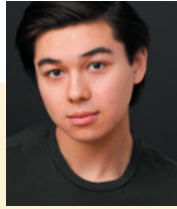
— ACTING



Mohamed Ahmed
(Edmonton, AB)



isi bhakhomen
(Toronto, ON)



Justin Eddy
(London, ON)



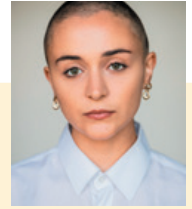
Isabel Fuentes
(Ottawa, ON)



Kaeleb Gartner
(Redwood Meadows, AB)



Callan McKenna Potter
(Stratford, ON)



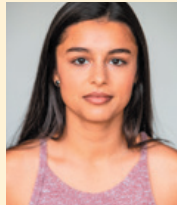
Anna Morreale
(Hamilton, ON)



Annie Rutherford
(Toronto, ON)



Romi Shraiter
(Toronto, ON,
Tel-Aviv-Yafo, Israel)



Mara Teare
(Saskatoon, SK)



Dylan Thomas-Bouchier
(Fort McKay, AB)



Grace Vukovic
(Vancouver, BC)



Hilary Wheeler
(Victoria, BC)

— SCÉNOGRAPHIE /
SET AND COSTUME DESIGN



Jung A Im
(Séoul, Corée du Sud)



Ange Bledja Kouassi
(Abidjan, Côte d'Ivoire)



Maryanna Chan
(Saskatoon, SK)

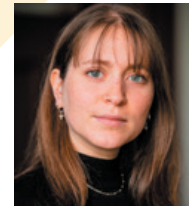


Joanna Gourdin
(Maisons-Alfort, France)

— ÉCRITURE DRAMATIQUE



Alice Tixidre
(Montréal, QC)



Laurie Léveillé
(Sherbrooke, QC)



Mayumi Ide-Bergeron
(Montréal, QC)



Margot Lacoste
(Pessac, France)



Daria Miscia
(Milan, Italie)

— PLAYWRITING

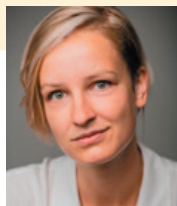


Sarah Currie
(Whitby, ON)



Jena McLean
(Fredericton, NB)

— MISE EN SCÈNE



Isabelle Bartkowiak
(Victoriaville, QC,
Moncton, NB)

— INDEPENDENT STUDY



Cherissa Richards
(Winnipeg, MB)

NOTRE MISSION

Pour répondre aux besoins changeants du théâtre canadien, l'École nationale de théâtre du Canada (ÉNT) :

- Offre une formation incomparable en français et en anglais aux acteurs, metteurs en scène, dramaturges, scénographes et spécialistes de la production afin de les préparer à mener une carrière professionnelle au théâtre;
- Propose une vaste série de programmes communautaires pour favoriser l'accès de tous les Canadiens au théâtre

NOTRE VISION

Chef de file mondial dans le domaine de la formation théâtrale, l'ÉNT partage son expertise et ses ressources avec une vaste et diverse communauté de Canadiens afin que les arts vivants continuent de jouer un rôle important dans la société.

ÉQUIPE DE L'ÉNT

[→ Découvrez notre équipe ici](#)

Émile Beaudoin Lafortune (Création et production, 2018) dans *Cercles/Fictions*, de Joël Pommerat, m.e.s. Sébastien Dodge, scénographie Christos Darlasis (Scénographie, 2019) et Marine Plasse (Scénographie, 2019), conception lumière et direction technique Claire Seyller (Création et production, 2018), conception des costumes Jeanne Dupré (Scénographie, 2019) et Claudie Landry (Scénographie, 2019), février 2018 . Photo: Maxime Côté.



MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

PAGE 5

— ALBERTA G. CEFIS

UNE SECONDE ANNÉE SOUS LE SCEAU DE LA PANDÉMIE

Encore une fois, cette année s'est passée sous le sceau de la pandémie et de ses effets dévastateurs pour l'économie en général, mais particulièrement pour le monde culturel, laissant place à une plus grande fragilité pour une seconde année sans public ni revenus directs liés aux activités normales.

Bien que solidaire avec nos communautés artistiques et de formation, l'ÉNT a réussi un exploit, c'est-à-dire de passer à travers cette année en maintenant la majeure partie des activités de formation en personne, tout en réalisant son année théâtrale sans anicroche. Merci à toute l'équipe qui a su créer de nouvelles façons de faire et travailler d'arrache-pied pour offrir une année sans faille.

UN SOUTIEN INDÉFACTIBLE DE NOS PARTENAIRES

Malgré le contexte difficile, nous avons pu bénéficier de l'aide exceptionnelle de nos partenaires publics, grâce au soutien indéfectible de **Patrimoine canadien** et du **ministère de la Culture et des Communications du Québec**. C'est sans oublier, bien sûr, tous nos **mécènes, fondations et entreprises** qui ont non seulement maintenu leur aide, mais ont souvent même augmenté leur contribution. C'est cette incroyable constance et cette générosité qui ont permis à l'École de maintenir son haut niveau d'excellence malgré tout.

NOS GRANDS PROJETS

De grands projets ont pu être réalisés pendant l'année, notamment le **Festival de l'ÉNT**, qui a pu se transposer et s'adapter à la pandémie dans une plateforme numérique interactive créée en un temps record. Plus de 1000 jeunes de partout au Canada ont pu s'exprimer et échanger sans jugement, avec le soutien de l'équipe de l'engagement artistique. Une très belle réalisation.

N'oublions pas le développement au Monument-National de notre nouveau **Centre en recherche et développement de l'ÉNT**. Il a pour mandat de créer le théâtre de demain pour accompagner

notre communauté dans le changement et le renouvellement des publics, devenus essentiels dans un environnement culturel en constance mouvance.

ARRIVÉE ET DÉPART AU SEIN DU CONSEIL

Avec toutes ces bonnes nouvelles, j'en profite pour accueillir au sein du conseil **Anne-Marie Ethier**, associée en certification et leader du groupe Municipal Québec/NCR chez Deloitte Canada. Je tiens également à souligner le départ de **Richard Brott**, qui avait gracieusement accepté un mandat spécial comme trésorier pour une année. Un grand merci, Richard!

IN MEMORIAM

Nous déplorons la perte de plusieurs personnalités très proches de l'École, notamment **Michel Gosselin**, qui fut directeur du programme Création et production de 2000 à 2010, **Alexis Bluteau**, directeur technique en Création et production en 2005, et **Robert E. Landry**, gouverneur à vie et ancien président du CA.

FIN DE MON MANDAT À LA PRÉSIDENTE

Depuis 2012, je siège au CA de l'ÉNT et, depuis 2018, j'en occupe la présidence. J'ai alors succédé au très respecté Me Bernard Amyot. Bientôt, je cèderai à mon tour ma place. Ma succession sera annoncée sous peu. Toutefois, je continuerai de siéger aux comités de finance et audit et d'investissement.

Au cours de mes mandats au sein du CA, j'ai été témoin d'une grande transformation de l'École :

- Entreprise il y a deux ans, la transformation organisationnelle à grande échelle sera bientôt complétée. Elle permettra notamment une plus grande efficacité et une plus grande flexibilité pour fluidifier la gestion et le quotidien des équipes afin de mieux faire face au futur;
- L'accélération du rapprochement pédagogique des sections anglaise et française en créant des liens pédagogiques transversaux;

avec sa panoplie de programmes axés vers plusieurs marchés cibles complémentaires au mandat de l'ÉNT afin d'en augmenter son rayonnement pédagogique;

- Les résidences d'artistes, tant autochtones que celles issues de toutes les communautés canadiennes, invités à parfaire leur art dans un environnement créatif et collaboratif;
- La prise en charge du Festival de théâtre pancanadien, avec près de 15 000 jeunes participant de partout au Canada.

Sur une note plus personnelle avec mes collègues du conseil d'administration et le directeur général, nous avons entrepris ces dernières années de renouveler le conseil d'administration et d'adopter de meilleures pratiques de gouvernance; nous avons renforcé l'infrastructure financière et d'investissement de l'École; nous avons soutenu la mise en œuvre d'une nouvelle vision stratégique et d'une refonte organisationnelle qui a permis à l'École d'élargir son champ d'action en proposant des programmes communautaires dans tout le pays. Ensemble, nous avons navigué dans les eaux troubles de la pandémie

et adopté un environnement d'équité, de diversité et d'inclusion pour émerger en tant qu'organisation plus forte et meilleure.

Je laisse donc une institution en excellente santé financière, avec une structure de financement solide pour mieux affronter l'avenir.

REMERCIEMENTS

Enfin, je tiens à remercier mes **collègues du conseil**, les **gouverneurs**, **l'équipe de l'ÉNT**, ses **professeur.e.s**, ses **élèves**, qui ont été une inspiration et une motivation constantes. Une mention spéciale à **Gideon Arthurs**, notre talentueux directeur général, avec qui j'ai eu l'immense plaisir de travailler en étroite collaboration toutes ces années pour soutenir sa vision et les nombreuses initiatives qu'il a menées afin d'apporter une transformation profonde de l'École, tant sur le plan administratif et sur des niveaux pédagogiques financiers. Gideon, ce fut un cheminement gratifiant de travailler avec toi et je souhaite à toi et à l'École un succès continu.



Deux diplômées en Acting 2021 dans une exploration de la pièce *Indecent* de Paula Vogel, mise en scène par Mike Payette. Jouée dans la salle Ludger-Duvernay en décembre 2020.
Photo: Maxime Côté



MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

— GIDEON ARTHURS

GRATITUDE

Alors que 2020 devait être une célébration de notre 60^e anniversaire de fondation, nous avons dû faire face à une seconde année de pandémie. Néanmoins, nous avons su relever les défis en lien avec ces événements hors du commun en développant de nouvelles compétences et, surtout, en maintenant notre cursus de formation sous des conditions les plus normales possibles. En effet, pour nous, la priorité a toujours été nos étudiant.e.s et leur formation.

C'est donc avec beaucoup de fierté que je peux affirmer que nous sommes passés à travers ce contexte avec un bilan sans tache: il n'y a eu aucune éclosion de COVID-19 à l'intérieur de nos murs, plus de 80% de nos activités de formation ont été maintenues en personne et nous avons produit l'entièreté de la saison théâtrale de nos élèves. Tout ça, en plus de développer nos activités communautaires, incluant notre festival pancanadien.

Cette cadence et ce succès ont été rendus possibles grâce au travail acharné de toutes les équipes de l'ÉNT. C'est donc habité par un profond sentiment de gratitude envers les élèves de l'ÉNT, le personnel, mon équipe de direction et les membres du conseil d'administration que je termine cette année hors normes avec un sentiment du devoir accompli. Merci et bravo!

RENOUVEAU

Nous avons aussi su profiter de cette période difficile pour développer plusieurs projets, notamment l'élaboration d'un nouveau Centre en recherche et développement de l'ÉNT, qui s'est précisé et concrétisé en créant ses premiers laboratoires. Ce nouveau centre est au cœur de la redéfinition et du renouvellement du mandat de notre pavillon phare, le Monument-National (M-N), en créant ce nouveau pôle d'innovation au centre de la métropole, avec une vocation inscrite dans l'avenir et avec le déploiement de nouvelles formes théâtrales, au bénéfice de toute notre communauté. Celle-ci pourra non seulement en profiter, mais y participer en développant des partenariats synergiques.

Puisque notre festival de théâtre scolaire ne pouvait pas être présenté dans les écoles, nous avons donc développé une plateforme numérique interactive en à peine quelques mois. Tout un exploit! Cette plateforme numérique a permis à plus de 1000 participant.e.s partout au Canada de s'exprimer, de communiquer et de participer. Mais surtout, elle a su briser l'isolement de nos jeunes créatifs dans un cadre respectueux et sécuritaire. Cette plateforme développée pour contrer la pandémie sera utilisée à l'avenir comme levier en dématérialisant ses contenus, maintenant disponibles partout au Canada.

ÉQUITÉ, DIVERSITÉ ET INCLUSION

Depuis l'année dernière, l'ÉNT a mis en place plusieurs actions pour créer une véritable agora d'échanges et de conversations autour des thèmes de la diversité et de l'inclusion. Nous avons mis en ligne sur notre site web une série d'articles sous le thème *Annonces à la communauté*. En relayant plusieurs réactions des membres proches de l'ÉNT, incluant ses détracteurs, nous ouvrons le dialogue sur ce mouvement social prédominant et nécessaire.

Alors que l'assassinat de George Floyd et les manifestations autour du mouvement Black Lives Matter de l'été 2020 continuaient de créer des remous, au printemps de cette année, nous avons eu collectivement un éveil et un choc social brutal autour de la découverte des sépultures d'enfants autochtones des anciens orphelinats d'État canadiens. L'ÉNT a alors rapidement mis en place toutes sortes de mesures afin de nous inscrire activement dans ce mouvement d'équité, de diversité et d'inclusion:

- Pour les élèves, nous avons **ajouté une personne-ressource issue de la diversité** afin de les accompagner dans leur parcours à l'École;
- Nous avons **créé le Comité consultatif sur l'équité, la diversité et l'inclusion (CCEDI)**, composé d'un éventail diversifié et représentatif d'intervenant.e.s. Ce comité dirige les groupes de travail sur les questions liées à la diversité, à l'inclusion, à l'équité, à la décolonisation et à l'élimination de la discrimination à l'ÉNT;

Au printemps de 2021, nous avons créé le Cercle aviseur autochtone, dont l'objectif principal est d'influencer le contenu pédagogique de l'École, et de relier les sections française et anglaise par le biais de pratiques artistiques autochtones.

— GIDEON ARTHURS

- Au cours des cinq prochaines années, nous investirons 1 M\$ dans la mise en œuvre de projets de lutte contre le racisme et d'activités de décolonisation à l'échelle de l'institution. Cet investissement permettra, par des actions et des moyens concrets, d'identifier et d'abolir ce qui relève du racisme systémique au sein de l'ÉNT;
- Le conseil d'administration a adopté une résolution pour bâtir une école décolonisée et antiraciste. Voici un extrait de la résolution adoptée le 23 juillet 2020:
 1. À faire de l'antiracisme, de la décolonisation, de la diversité et de l'inclusion une priorité absolue faisant l'objet d'un plan d'action assorti d'objectifs concrets et d'un échéancier, applicable autant au conseil qu'à l'École, et touchant notamment sa structure organisationnelle, ses politiques, sa composition, ses buts stratégiques et la prestation de ses programmes;
 2. À bâtir une école durable, antiraciste, décolonisée et inclusive, où les étudiant.e.s, le personnel, les enseignant.e.s et la collectivité sont entendus, respectés, valorisés et habilités;
 3. À comprendre, appuyer et mettre en œuvre les gestes requis pour décoloniser l'École et agir à cet égard avec un engagement renouvelé, y compris en veillant à ce que les ressources nécessaires soient en place pour faire ce travail;
 4. À impliquer et mettre en priorité les voix des étudiant.e.s, du personnel, des enseignant.e.s et de la collectivité noirs, autochtones et racialisés dans des travaux en vue de créer une institution antiraciste et décolonisée;
 5. À rechercher une multitude d'expériences, de perspectives et de talents culturels, et à en tirer des leçons de vie;
 6. À accueillir à l'École et dans la collectivité des personnes de toute origine, et à chercher à réaliser une culture axée sur le respect, l'ouverture, l'apprentissage, l'intégrité et l'honnêteté; et

7. À mettre en place pour le conseil, les enseignant.e.s et le personnel des mécanismes de responsabilisation pour faire en sorte que ce travail continue d'avancer.

Au printemps de 2021, nous avons créé le Cercle aviseur autochtone, dont l'objectif principal est d'influencer le contenu pédagogique de l'École, et de relier les sections française et anglaise par le biais de pratiques artistiques autochtones. Constitué d'un groupe diversifié d'artistes issus des Premières Nations et d'anciens élèves de l'ÉNT, le comité permet également de se familiariser dans notre pédagogie avec des pratiques culturelles et artistiques à partir d'une vision du monde autochtone, et de les intégrer.

AVENIR

Depuis mon arrivée à l'ÉNT, j'ai eu la volonté d'accroître et de partager l'expertise pédagogique et artistique de l'ÉNT acquise depuis sa fondation en 1960. La qualité de la formation professionnelle sur mesure est reconnue non seulement au Québec et au Canada, mais de plus en plus à l'échelle internationale, alors que nos diplômé.e.s exercent partout et dans toutes les sphères du théâtre ainsi que dans le domaine des arts en général. Or, tout n'est pas fait... L'avenir est à nos portes et je tiens à mener à terme, pour la prochaine année, quatre objectifs de consolidation qui me tiennent à cœur :

Objectif 1: Développer le caractère exceptionnel de la formation professionnelle de l'ÉNT par le redéploiement du Monument-National comme outil pédagogique au service de la mission de l'École. Pour y arriver, nous réaliserons sous peu une deuxième étude en vue d'un éventuel projet d'investissement visant à identifier les éléments patrimoniaux du bâtiment ainsi que les besoins pour une mise à niveau technique afin de mieux cadrer ce grand projet de rénovation. Nous devons également effectuer une réflexion pour clarifier l'alignement de la mission pédagogique du M-N ainsi qu'une compréhension commune du Centre en recherche et développement de l'ÉNT. Or, déjà, nous avons alloué de nouvelles ressources humaines et budgétaires pour accélérer le projet de ce nouveau centre.



Wanderson Santos
(Mise en scène, Brésil)
dans le Lab LX en juin 2021.
Photo: Laurence Plouffe

Objectif 2: Étendre nos stratégies d'engagement communautaire, notamment par le biais du Festival de l'ÉNT, qui, grâce à son caractère pancanadien, permet le rayonnement de nos méthodes pédagogiques en dehors du Québec. Aussi, utiliser le Festival comme levier auprès de nos communautés et partenaires grâce à la plateforme numérique développée l'hiver dernier et qui permet un accès quasi universel aux contenus et activités du Festival.

Objectif 3: Consolider nos relations avec nos partenaires, tant les institutions que les artistes et Autochtones, afin de créer des liens fermes de partage, d'échange et, surtout, d'inclusion. Nous prévoyons sous peu de mettre en place un processus de transformation interne afin d'inscrire cette démarche dans toutes nos actions et structures, qu'elles soient administratives, pédagogiques ou organisationnelles.

Objectif 4: Générer de nouveaux revenus pour soutenir l'ambition de l'École dans un contexte où il faut prévoir un éventuel tarissement du financement public au cours des prochaines années. Puisque nous avons plusieurs projets à réaliser, nous devons nous donner les moyens de les concrétiser et trouver des moyens originaux pour nous assurer de leur autofinancement. Il faut également consolider les revenus privés actuels dans un contexte de recherche de financement privé de plus en plus compétitif. Avec la récente réorganisation administrative, qui a permis la création de la nouvelle entité des relations externes, nous nous sommes donné les outils afin de développer toutes ces nouvelles sources de financement.

MERCI, ALBERTA!

Depuis 2012, Alberta G. Cefis siège au conseil d'administration de l'ÉNT. Elle est également présidente du comité d'investissement et présidente du conseil depuis 2018, une première dans l'histoire de notre organisation.

Alberta a brisé le plafond de verre à maintes reprises au cours de sa longue et fructueuse carrière dans le monde bancaire. Polyglotte (elle parle quatre langues) et multiculturelle, elle a voyagé et travaillé dans le monde entier. Diplômée de l'Université McGill, où elle a obtenu un baccalauréat ès arts avec spécialisation en sciences politiques et en littérature italienne ainsi qu'une maîtrise en administration des affaires. Elle fait partie de plusieurs conseils d'administration. Vous l'aurez deviné: c'est une femme engagée, passionnée, généreuse et surtout professionnelle dans toutes ses activités.

Depuis mon arrivée à l'École il y a bientôt huit ans, j'ai été appuyé, conseillé et accompagné par Alberta, mais surtout toujours soutenu. Sans son apport et sa constance, je n'aurais pas réussi à générer autant de changements positifs et aussi rapidement.

Alberta a fait preuve de beaucoup de rigueur dans l'accomplissement de ses tâches en tant que présidente du conseil. Elle s'est également énormément investie afin de «professionnaliser» nos façons de faire et nos procédures pour améliorer les rendements. De plus, elle a beaucoup aidé à la mise en place de mesure de performance. Son niveau d'excellence et ses attentes élevées ont été un moteur pour l'ensemble des membres du CA et de la direction de l'École. Alberta a été une leader et une guide pour plusieurs. Son implication personnelle est sans borne.

Animée par cette même rigueur, elle a décidé de passer le flambeau et quittera en novembre prochain la présidence du CA en s'assurant que le transfert des dossiers se fera harmonieusement. Bientôt, nous annoncerons la relève au siège de la présidence.

En attendant, chère Alberta, au nom des élèves, des diplômé.e.s, des employé.e.s, des partenaires et du CA, je tiens à vous remercier du fond du cœur pour tout ce que vous avez fait pour l'École, mais également pour toute la communauté.



MESSAGES DES DIRECTIONS ARTISTIQUES

— FRÉDÉRIC DUBOIS

Directeur artistique de la section française

Être dans la joie au milieu de la tempête est une formidable résistance.

UNE GRANDE ANNÉE SE TERMINE. ET JE PÈSE MES MOTS.

À travers vents et marées, nous avons accompli l'impossible. Et tout s'est soldé par une remise de diplômes heureuse et fière, parce que tous ensemble, nous avons bravé chaque instant.

NOUS AVONS FAIT CE QUE NOUS FAISONS LE MIEUX : INVENTER.

Une grande année se termine.

Nous pouvons enfin dire que la double cohorte est derrière nous. Jamais nous n'aurions pu imaginer que la dernière étape de sa formation allait se signer dans un tel désordre, d'autant plus que nous avons passé quatre ans à préparer chaque instant de ce changement fondamental afin que tout se passe au mieux. Et pourtant, la vie nous a rappelés à l'ordre et malgré tout, tout a été fait. Tout a été bien fait.

À preuve, nous avons programmé deux nouveaux spectacles à l'automne pour rencontrer les mesures sanitaires, deux spectacles magnifiques ; nous avons également monté une fresque shakespearienne de 4 h 30 avec 18 acteurs, masqués et distancés...

Finalement, nous avons signé les textes des auteurs finissants et présenté un parcours hors les murs artistiquement puissants.

Presque inimaginable dans les circonstances.

La seule chose qui a terni le portrait est évidemment l'absence de public. Les spectacles sont l'occasion parfaite pour les élèves de se faire connaître. Or, nous avons déployé tous les efforts possibles pour pallier la situation : captations de grande qualité, création de démos de jeu, enregistrement de lectures en baladodiffusion, etc. Cependant, notre première cohorte de trois ans n'a pas rencontré de spectateurs.trices de tout son parcours. Nous sommes à imaginer une possibilité de rattrapage.

Il en est de même pour le spectacle de notre finissant en mise en scène, annulé en mars 2020. Et celui de notre finissante de 2021. Les deux seront repris en décembre prochain.

Le spectacle d'ensemble est venu couronner l'année des premières années. Cette cohorte admise en ligne pour la plupart et qui a été dans une bulle pendant un an a pu, en effet, terminer son année avec un déambulatoire d'envergure. La solidarité était au rendez-vous. Un grand moment de joies et d'audaces.

Une grande année se termine.

La section française, en collaboration avec Xavier Huard, artiste associé, a remis en marche son stage Découverte. Pendant quatre jours, des jeunes de 16 à 22 ans de partout au Québec, de tous les milieux, de tous horizons, ont été recrutés pour venir vivre l'école. Jadis axé sur l'interprétation uniquement, le stage a été repensé pour tous les programmes. Il permet d'élargir notre réseau et de répondre aux enjeux d'inclusion. Plusieurs finissant.e.s de cette année étaient par ailleurs passés par le stage en 2015 et 2016 avant de s'inscrire à l'école. Cela nous permet de montrer ce que nous faisons, notre ouverture et les changements majeurs qui sont en cours dans notre grande école.

Le stage sera désormais annuel.

Dans le même ordre d'idée, nous avons, tout comme dans la section anglaise, décidé de faire appel à des artistes associé.e.s afin de mieux penser les changements et le bien-vivre liés aux enjeux d'inclusion. Après avoir travaillé deux ans avec Xavier, nous avons invité Soleil Launière et Tatiana Zinga Botao à prendre le relais.

Soleil est notre première résidente autochtone. Elle connaît l'école et son cheminement.

Tatiana, autrice, metteuse en scène et actrice très présente dans le milieu, enseigne à l'école et fait

De gauche à droite:
Lydia Sherknies (Interprétation, 2021) et Clémence Dufresne-Deslières (Interprétation, 2021) dans la pièce *Les Ensevelies* de Caroline Bélisle (Écriture dramatique, 2020), mise en scène de Sophie Cadieux. En webdiffusion au printemps 2021. Photo: Maxime Côté



partie du jury d'admission en interprétation. Avec ces deux femmes inspirantes, nous créons des liens avec les élèves, réfléchissons à de meilleures pratiques pédagogiques et de recrutement. Cette collaboration s'invente au fil des conversations et respecte les besoins de tous. Des plus petits détails aux questions les plus fondamentales, tout est sur la table et déjà, les quelques changements mis en place créent une synergie nouvelle et passionnante.

Une autre belle association s'enracine dans nos murs, celle de notre collaboration avec Les muses. Ce centre des arts de la scène est une école unique en son genre qui offre une formation professionnelle en théâtre, danse et chant à des artistes vivant avec un handicap (déficience intellectuelle, trouble du spectre de l'autisme, limitations physiques ou sensorielles). Nous avons accueilli un élève dans le cours de création l'an dernier. L'échange a été stimulant et riche en tout point. Et il est reconduit.

La Résidence en leadership artistique de l'ÉNT a terminé sa deuxième année avec succès. Leticia Torgo a fait deux stages intensifs avec la compagnie « Making Treaty Seven » de Calgary, en plus de faire partie de la cohorte francophone de la résidence. La troisième année débute en janvier 2022, en collaboration avec le Monument national de l'École.

Une grande année, vraiment.

Et elle n'aura pas pu se faire sans la résilience de nos élèves. Nous avons engagé un dialogue franc et ouvert avec eux et elles pendant toute l'année. Ils. elles ont été très généreux.ses. Nous les remercions pour leur maturité et grandeur d'âme. Cette école en est une de partenariat, d'accompagnement, de confiance et c'est côte à côte que nous avons pu réaliser tout cela.

Cela dit, ils.elles ne sont pas à l'abri des problématiques liées à cette épreuve complexe. Nous remarquons une augmentation des enjeux de santé mentale. La fatigue que nous ressentons tous et toutes, ils et elles la vivent également. Différemment. Nous ne pouvons pas fermer les yeux. L'écoute et la disponibilité aident. Nous sommes là à chaque instant et la souplesse dans nos pratiques a beaucoup aidé à faire au mieux pour chacun.e. Mais ça ne fait que commencer. Personne n'a pris la pleine mesure des effets sur nos vies liés à la pandémie. Dans un contexte de formation professionnelle, encore moins. Nous sommes en rattrapage, en remise en forme, en ajustements, et il faudra être très attentifs à cet égard. Nous aurons besoin de votre aide et votre appui.

Nous sommes arrivés à la ligne d'arrivée exténué.e.s. c'est peu dire. Mais ce fut une grande année, redisons-le. Nous avons travaillé main dans la main et cette école qui grandit et change est, il faut le dire, un espace de travail unique.

Nous avons fait du théâtre.

Et du théâtre un refuge.

Je remercie Gideon pour son soutien et son engagement. Merci à tout le personnel de l'école qui nous appuie dans chaque idée et geste. Merci à mes collègues de la section anglaise et merci, merci surtout à mon équipe de la section française : Catherine, Diane, Stéphane, Robert, Éric et tous les professeur.e.s. Merci encore aux élèves. Quelle inspiration!

Je profite de ce mot pour souligner la presque retraite de Marie Lavallée qui enseigne la voix et la diction depuis 35 ans et qui a laissé une empreinte importante dans le programme d'interprétation.



MESSAGES DES DIRECTIONS ARTISTIQUES

— ALISA PALMER

Directrice des programmes d'Interprétation, de Mise en scène et de Résidence
Directrice artistique de la section anglaise

COLLABORATION ET CRÉATIVITÉ EN TEMPS DE PANDÉMIE

Mes collègues de la section anglaise forment une équipe d'artistes-enseignant.e.s chevronnés. Cette équipe était en plein essor lorsque la pandémie a frappé. Malgré tout, cet événement lui a permis d'atteindre des sommets vertigineux en matière de collaboration et de créativité.

Notons que la collaboration et la créativité sont justement deux composantes essentielles d'un théâtre vivant. C'est d'ailleurs ce que rappelle notre site web, qui offre un survol de tout ce qu'ont réussi à accomplir nos étudiant.e.s, nos coachs et nos artistes en résidence au cours d'une année de formation marquée par la pandémie, entre autres la pièce avec musique en direct *Indecent* et les deux nouvelles pièces de nos finissant.e.s en *Playwriting*, présentées pour la première fois sur notre grande scène.

THE SHOW MUST GO ON

Sur le plan professionnel, je crois que l'ÉNT a été une des sources les plus prolifiques de théâtre en direct en Amérique du Nord durant la dernière année, ce qui mérite d'être souligné. Surtout, nous avons réussi à assurer la sécurité des membres de notre communauté et à aller de l'avant tous ensemble. Si nous y sommes parvenus, c'est grâce au soutien et à l'inventivité de notre équipe administrative – menée par Gideon – ainsi qu'à l'ingéniosité de tous nos collaborateurs artistiques à l'échelle de l'établissement. Comme bien des clichés, l'expression anglaise *the show must go on* comporte une part de vérité. Les artistes de théâtre sont passés maîtres dans l'art de s'adapter à des circonstances changeantes.

Tout au long du processus, mon équipe s'est démenée et est allée bien au-delà de ce qui était attendu d'elle. Grâce au dévouement exceptionnel et à l'ingéniosité exemplaire dont font preuve quotidiennement nos directeur.trice.s de programme et nos enseignant.e.s à temps plein, nous sortons en un seul morceau de la dernière année et, de surcroît, nous avons su y puiser de nouvelles idées et de l'inspiration. Le plus remarquable, c'est que nous ne nous sommes pas contentés de survivre à cette année; nous y avons également vu une occasion de développement externe (accroissement de l'ampleur de notre communauté d'artistes enseignant.e.s et d'artistes associés, de nos programmes d'études et de nos pratiques artistiques) et de développement interne (compréhension accrue de ce que l'éducation holistique – principe fondamental de l'éducation au sein de notre établissement – signifie réellement pour nous en tant qu'artistes, éducateur.trice.s, collègues et membres de la communauté de l'ÉNT).

DÉVELOPPEMENT EXTERNE

Au sujet du développement externe, au printemps dernier, j'ai invité la section anglaise à renouveler son engagement à l'égard de l'inclusion. J'ai fait circuler un document comprenant des suggestions pratiques et des mesures concrètes permettant d'effectuer un meilleur suivi de la transformation continue de notre établissement en une école d'art plus inclusive. La pandémie, qui a suscité une prise de conscience essentielle – et qui n'avait que trop tardé – en ce qui a trait à l'iniquité et à l'injustice, a mis à l'épreuve notre capacité d'être à la hauteur de ce que nous enseignons et d'incarner le changement que nous appelons de nos vœux.

Au cours de la dernière année, chaque directeur.trice de programme de la section a accueilli de nouveaux artistes associés afin de créer un cercle d'artistes professionnels composé de membres de communautés en quête d'équité qui ont exercé un leadership concret auprès de notre personnel et de nos étudiant.e.s, en plus de leur offrir du soutien. Notre corps enseignant a accueilli de nouveaux

Et le spectacle a effectivement continué: il a fallu l'adapter, lui imposer des contraintes et en redéfinir le cadre. Dans un premier temps, les masques et les visières en plastique l'ont rendu pratiquement méconnaissable. Cependant, la formation a suivi son cours, et la magie a fait son œuvre grâce aux étudiant.e.s, qui se présentaient chaque jour avec une attitude positive, sans égard aux circonstances étranges et parfois accablantes. Notre année a été extrêmement fructueuse.



De gauche à droite: **Romy Shraiter** (Acting, 2021) et **Justin Eddy** (Acting, 2021) dans la pièce *To Those Who Wait in Fear*, une création collective de la classe de diplômé.e.s en Acting 2021 avec **ahdri zhina mandiel**a en tant que directrice créative et metteuse en scène. Scénographie et co-créatrice de costumes **Margarita Brodie** (Scénographie, 2020), co-créatrice de costumes **Daria Miscia** (Scénographie, 2021), conceptrice de lumière **Aurora Torok** (Production Design and Technical Arts, 2021), concepteur vidéo **Brendan Agnew** (Production Design and Technical Arts, 2021), juin 2021. Photo: Maxime Côté



Une étudiante de deuxième année en Acting lors d'un atelier de masques, mai 2021. Photo: Maxime Côté

membres, et nous avons parfois mis sur pied de nouvelles équipes d'enseignement pour que les étudiant.e.s aient accès à une large gamme de points de vue et de méthodes dans les salles de classe et les studios, et ce, dans toutes les disciplines. Notre programme d'études, entité toujours vivante, a continué d'évoluer, et tous les programmes de la section ont intégré des pratiques et des matériaux d'artistes de divers horizons. Par exemple, nous avons conçu le programme *New Pathways*, dirigé conjointement par Andrea Lundy et Native Earth, pour soutenir la formation d'artistes autochtones dans le cadre du programme *Production Design and Technical Arts*. De telles mesures nous permettent de nous assurer de la présence active d'un vaste éventail de pratiques, de points de vue, de méthodes et d'artistes intégrés de façon uniforme et équitable à l'ensemble des programmes de la section.

Deux nouveaux postes à temps plein ont été créés pour accueillir des artistes qui sont des chefs de file en matière de pratiques inclusives. L'an dernier, Jani Lauzon a rejoint nos rangs à titre de directrice associée du programme *Acting*. À l'issue d'une année exceptionnellement fructueuse avec Jani à mes côtés, j'ai créé avec elle et pour elle le poste de directrice associée de la section anglaise pour faire en sorte que son leadership exerce une influence au delà du programme *Acting* et qu'il ait un effet transformateur sur l'ensemble de la section anglaise.

Un des premiers résultats du mandat de Jani est la création du Cercle consultatif autochtone. Composé d'ancien.ne.s étudiant.e.s autochtones de nos programmes de longue date et de notre plus récent programme d'artistes autochtones en résidence, ce comité tisse des liens entre les sections française et anglaise par le truchement de l'expérience commune des pratiques artistiques autochtones. Plusieurs fois par année, les deux sections et l'équipe administrative se réuniront pour découvrir des pratiques artistiques autochtones provenant des quatre coins de l'Île de la Tortue. J'estime que cela représente un changement de paradigme qui transformera profondément et durablement l'ÉNT et notre compréhension du théâtre canadien. Je remercie Frédéric et Gideon

de soutenir cette initiative, peut-être la seule du genre à avoir été mise en œuvre au sein d'un centre d'enseignement des arts. Je suis surtout reconnaissante à Jani de son leadership créatif, et j'espère qu'elle aura l'occasion de vous en dire davantage à propos de cette initiative.

Quincy Armorer, qui a rejoint nos rangs il y a de cela quatre ans à titre de premier artiste associé de l'ÉNT, vient de terminer un brillant mandat de 10 ans comme directeur artistique du *Black Theatre Workshop*. Je suis ravie de vous annoncer qu'il fait désormais partie de notre équipe, au sein de laquelle il occupera les fonctions de directeur associé du programme *Acting*. Je suis honorée que Quincy vienne assumer un rôle de directeur à mes côtés alors que nous continuons à façonner la section afin de mieux servir les étudiant.e.s et de transformer notre forme d'expression artistique.

Cette expansion de la section a été favorisée en partie par l'un des fléaux de la vie en temps de pandémie: les plateformes virtuelles. La section anglaise doit couvrir un vaste territoire, et la plateforme Zoom nous a permis d'intégrer plus uniformément que jamais des artistes de partout au pays. Nos artistes associés établis aux quatre coins du pays peuvent dorénavant prendre part aux réunions de la section, auxquelles participaient déjà les étudiant.e.s de tous les programmes. Il nous a été ainsi possible de mettre à contribution une communauté plus vaste et plus diversifiée – et, autre avantage, de réduire notre empreinte écologique. En outre, cela a eu un effet positif sur ce que nous pouvions mettre à la disposition des étudiant.e.s ou, plus précisément, sur ceux que nous pouvions mettre à leur disposition – élément essentiel de la réalisation de notre engagement à l'égard de l'expansion et de la diversification continues de la formation que nous offrons.

Nous avons décidé, en vue de la prochaine année scolaire, de conserver certaines des pratiques adoptées durant la pandémie, notamment les réunions Zoom, car elles contribuent à atténuer l'isolement des étudiant.e.s, des directeur.trice.s de programme et de notre noyau d'enseignant.e.s, et à leur offrir un meilleur soutien à mesure qu'ils et elles progressent et doivent relever des défis nouveaux et imprévus.

DÉVELOPPEMENT INTERNE

En ce qui a trait au développement interne, je tiens à mentionner qu'au cours de la dernière année, nous avons resserré les liens qui existent entre nous et les liens qui nous unissent à notre travail. Comme tant

L'art vivant doit être en dialogue constant avec le présent – aussi incertain soit-il. Le spectacle doit continuer parce que les histoires nous permettent de comprendre nos vies, de nous comprendre nous mêmes et de comprendre ce présent qui est le nôtre.

– ALISA PALMER

d'autres, nous avons dû prendre conscience de la fragilité sous jacente à notre ténacité, et cela s'est traduit par une compréhension et un respect accrus à l'égard de nos collaborateurs.

L'an dernier, plus que jamais, nous avons dû être présents les uns pour les autres, demander de temps à autre de l'aide et accepter avec humilité celle qui, si souvent, nous a été offerte. Je pense qu'un tel contexte a aussi eu un effet positif sur les étudiant.e.s. J'ai vu les membres de mon équipe faire preuve jour après jour d'une résilience formidable, tant auprès des étudiant.e.s que les uns auprès des autres.

Malgré les difficultés et les défis auxquels elle a donné lieu, cette année a aussi été marquée par une grande compassion. À mes yeux, c'est cette compassion qui nous a permis de mieux comprendre ce qu'est véritablement le professionnalisme et, surtout, qui nous a rendus plus aptes à aider notre communauté étudiante à comprendre à son tour ce qu'il représente. Le professionnalisme ne se limite pas à la productivité. Le professionnalisme exige que chacun se présente aux autres tel qu'il est, avec ses peurs, ses doutes et sa créativité, sans faux-semblant; qu'il demande de l'aide, en cas de besoin; qu'il ait l'humilité d'accepter l'aide qui lui est offerte; qu'il s'exprime et qu'il renforce sa communauté en révélant ses besoins et sa vulnérabilité. C'est ce genre de courage interrelationnel qui est au cœur de l'excellence artistique.

Dans cette optique, l'expression *the show must go on* prend un nouveau sens: le spectacle doit continuer non pas *malgré* les défis auxquels nous faisons face, mais *en raison* de ces défis. L'art vivant doit être en dialogue constant avec le présent – aussi incertain soit il. Le spectacle doit continuer parce que les histoires nous permettent de comprendre nos vies, de nous comprendre nous mêmes et de comprendre ce présent qui est le nôtre.

Dans cet esprit, je tiens à souligner que mon équipe est inspirée, mais qu'elle est également exténuée. Je sais que nous ne sommes pas les seuls dans cette situation. Nous sommes optimistes et confiants quant à la possibilité d'intégrer à la nouvelle année scolaire les découvertes et les innovations ayant marqué

la dernière année, mais il y a encore beaucoup d'inconnu, et nous avons la responsabilité de guider des jeunes plus vulnérables que nous, sans avoir complètement reconstitué les réserves d'énergie que nous avons épuisées l'an dernier.

Nous nous réjouissons de pouvoir compter sur Marc-André et Dona, de la nouvelle équipe des services aux étudiant.e.s de l'ÉNT – une équipe de rêve à bien des égards. Nous entendons et partageons leurs préoccupations au sujet de notre communauté de jeunes, qui auront été façonnés par une longue période caractérisée par la peur, par l'isolement et par l'instabilité. Un membre du corps enseignant faisait observer que notre établissement fournit un excellent soutien à ses étudiant.e.s, mais que, peu importe la « sécurité » qu'il leur offre, leur plus grande crainte est celle qu'ils éprouvent à l'égard de leurs propres émotions. Il semble que notre tâche consiste maintenant à encourager les jeunes artistes à accueillir ces émotions, à les exprimer au moyen de leur art et, idéalement, à comprendre que la vulnérabilité n'est pas qu'un danger auquel ils s'exposent – il s'agit aussi d'une des forces de l'artiste.

UNE PROCHAINE ANNÉE PROMETTEUSE

À mon avis, la prochaine année est prometteuse. Notre section a pris de l'expansion; elle regorge de talents et de perspectives, et elle poursuit sa croissance. Nos étudiant.e.s ont beaucoup d'espoir; ils et elles s'attendent à ce que nous continuions à les guider. Et s'il nous tarde de revenir à la « normale », nous ne devons pas pour autant oublier ce que nous avons appris.

J'espère que les profonds sentiments que nous avons partagés dans nos collectivités se perpétueront, et que nous ne perdrons pas de vue que, aussi désagréable puisse-t-elle être parfois, une vive sensibilité est la clé de la création: elle nous indique la voie à suivre et insufflera à la « nouvelle normalité » de la compassion, de la patience et un respect à l'égard de la valeur et de la puissance de la vulnérabilité. C'est la meilleure façon de faire en sorte que, si *the show must go on*, ce spectacle en vaille la peine.

— CERCLE CONSULTATIF AUTOCHTONE



JANI LAUZON



JIMMY BLAIS



ÉMILIE MONNET



REBECCA CUDDY



SYLVIA CLOUTIER



SOLEIL LAUNIÈRE



WAHSONTÍ:IO KIRBY

Le Cercle consultatif autochtone de l'École nationale de théâtre du Canada (ÉNT) a été créé à la fin du printemps 2021. Sa mission consiste à influencer sur le contenu pédagogique de l'établissement et à tisser des liens entre les sections française et anglaise au moyen de pratiques artistiques autochtones. Composé d'artistes autochtones chevronnés et d'ancien.ne.s étudiant.e.s de l'ÉNT provenant de divers horizons, il fait aussi un travail de sensibilisation afin d'accroître la compréhension de l'art et des cultures par le truchement de la vision du monde autochtone. Il souhaite aider l'ÉNT à consolider son approche pédagogique de base et contribuer positivement à sa quête d'une éducation riche et diversifiée.


Le cercle comprend les membres suivants: Jani Lauzon, directrice associée de la section anglaise; Emilie Monnet et Rebecca Cuddy, artistes autochtones en résidence; Sylvia Cloutier, Jimmy Blais et Soleil Launière, ancien.ne.s artistes en résidence; et Wahsontí:io Kirby, diplômée du programme *Acting*.

Le comité a déjà accompli beaucoup de choses en très peu de temps. Pour la première fois de l'histoire de l'ÉNT, un gardien du savoir – Kevin Deer, de la nation Kanien'kehá:ka – était présent pour accueillir les étudiant.e.s des sections française et anglaise. Cette démarche vise à rapprocher et

à rassembler les membres de la communauté, de même qu'à susciter une meilleure compréhension de l'histoire de la région. Il est à espérer que cela devienne une tradition annuelle, et qu'une relation encore plus profonde et durable puisse être nouée avec Kevin Deer.

Comme il a été mentionné, le comité considère la collaboration entre les sections française et anglaise comme une priorité absolue. Les étudiant.e.s des deux sections assisteront tout au long de l'année à des ateliers animés par des artistes autochtones. Piita Irniq, gardien du savoir inuit, sera invité à venir parler de l'éducation traditionnelle qu'il a reçue chez lui et de sa connaissance approfondie de la danse du tambour inuite. Les étudiant.e.s assisteront également à un atelier sur les pow wow et la danse du cerceau présenté par deux artistes réputées, la danseuse Kanienkeha:ka et la chorégraphe Barbara Diabo.

Le comité a également proposé qu'un groupe chargé de se pencher les questions relatives à l'appropriation et à l'appréciation culturelles au sein de l'ÉNT soit mis sur pied au cours de la nouvelle année. Il est important qu'une discussion sur ces sujets ait lieu de façon à encadrer les ateliers que le comité souhaite faire intégrer à l'année scolaire et qui ont été mentionnés plus haut. Apprendre la danse du masque de la côte ouest ou entonner un



chant autochtone est une chose, mais c'en est une autre de comprendre comment ces chants peuvent être utilisés – ou s'il est même possible de les utiliser – dans le cadre d'une pratique individuelle. Il y a une distinction à établir entre appropriation et appréciation.

Le groupe proposé serait composé d'universitaires et d'artistes autochtones de renom. La discussion approfondie qui y serait menée pourrait indiquer aux étudiant.e.s la façon dont ils et elles peuvent utiliser, sans les reproduire, les pratiques qui leur auront été présentées afin d'enrichir leur propre processus de création.

Au sein de nombreuses cultures autochtones, aucune distinction n'est établie entre les pratiques artistiques et la vie quotidienne. Le Cercle consultatif autochtone a été chaudement accueilli au sein de la structure de l'ÉNT, et il a hâte de susciter d'intéressantes occasions d'apprentissage à l'intention de tous les membres de sa communauté.

1. **Irdens Exantus** (Interprétation, 2021) dans la pièce *Pulvérisés* de la dramaturge franco-roumaine **Alexandra Badea**, mise en scène par **Alexia Bürger**.

Photo: Maxime Côté

2. Deux élèves en Création et production démontent le décor de la pièce *Avant que les bêtes nous dévorent*, une pièce écrite par **Mathieu Renaud** (Écriture dramatique 2020, Montréal), créée par les finissants en Interprétation, Création et production et Scénographie, mise en scène par **Félix-Antoine Boutin** (Interprétation, 2012). Photo: Maxime Côté

3. **Sahdia Cayermithe-Daceus** (Scénographie!) qui viste l'atelier de costumes au Monument-National. Photo: Maxime Côté

4. **Claire Macaulay** (Scénographie, 2021) et **William Aiden Sparks** (Production Design and Technical Arts, 2021) avec l'enseignant **Patrick Martel** et **Jani Lauzon**, directrice associée de la section anglaise, lors d'un cours de création de marionnettes dans un atelier du Monument-National.

5. **Juliette Farcy** (Création et production, 2^e année) et **Tristan-Olivier Breiding** (Création et production, 2021) lors d'une répétition pour *Avant que les bêtes nous dévorent*, par **Mathieu Renaud** (Écriture dramatique, 2020), m.e.s. **Félix-Antoine Boutin** (Interprétation, 2012), avril 2021. Photo: Laurence Plouffe

6. **Wanderson Santos** (Mise en scène, Brésil), **Robert Bellefeuille**, directeur du programme Mise en scène et une actrice lors d'un cours.





Stage Découverte(s)

Entrevue avec Érika



Mois de l'histoire des Noirs

Conversation avec Didier Lucien et Irdens Exantus



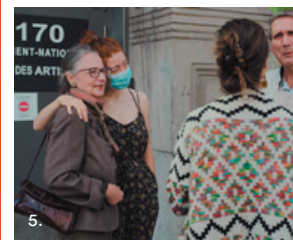
Chant, voix et diction en temps de pandémie



Réfléchir le théâtre en termes politiques

avec Solène Paré (Mise en scène, 2016)
diplômée de l'ÉNT





1, 2, 3 et 8.
Des spectacles étudiants lors du Festival de théâtre de l'ÉNT 2019.

4. De jeunes élèves qui participent au Festival de théâtre de l'ÉNT 2019.

5 et 6. Projet Conversations intergénérationnelles 2021.

7. Le Festival de théâtre de l'ÉNT 2021 a eu lieu virtuellement.



*A Midsummer's Night
Dream* de William
Shakespeare, mise en
scène par Daniel Irving
(Directing, 1996) et
interprété par les élèves
de deuxième année du
programme Acting.
Photo: Maxime Côté

CONSEIL D'ADMINISTRATION ET GOUVERNEURS

PAGE 22

— ANNÉE FISCALE 2020-2021

PRÉSIDENTE D'HONNEUR

Sous la présidence d'honneur de Son Excellence la très honorable Julie Payette, C. C., C.M.M., C.O.M., C.A., C.D. Gouverneure générale du Canada

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente

Alberta G. Cefis, ON
Présidente, Alceator Inc.;
administratrice; ancienne
vice-présidente à la direction
et cheffe des services
bancaire et marchés
mondiaux Banque Scotia

Trésorier

Richard Brott, ON

Secrétaire

Colin Jackson, AB
Fondateur du Prairie Theatre
Exchange

Directeur général

Gideon Arthurs, QC

ADMINISTRATEURS

Line Beauchamp, QC
Consultante stratégique

Shawn Cohen, ON
Directeur institutionnel
Schroders

Terrie-Lynne Devonish,
ON Conseillère juridique
Staples Canada

Anne-Marie Éthier, QC
Associée Deloitte

Maxime Gagné, QC
Associé Cabinet Juridique
St. Lawrence SENCRL St.
Lawrence Law Firm LLP

Ira Gluskin, ON Directeur
en gestion d'actifs Irager +
Associates Inc.

Jeffery Hewitt, ON
Professeur adjoint Osgoode
Hall Law School

Camilla Holland, MB
Directrice générale Royal
Manitoba Theatre Centre

Teresa Marques, ON
Présidente et directrice
générale Fondation
Rideau Hall

Jill L. Matus, ON MSRC,
Professeure émérite,
Département de
littérature anglaise
Université de Toronto

GOUVERNEURS

GOUVERNEURS À VIE

Herbert C. Auerbach, CB
Jean Pol Britte
Yvon Turcot, QC

GOUVERNEURS

Kathryn Brownlie, ON
David J. Daniels ON
Gil Desautels, QC
Simon Dupéré, QC
Kaaren Hawkins, MB
Brenda Jones Kinsella, CB
Myriane Le François, QC
D'Arcy Levesque, AB

**Margaret Martinello
Magner**, IPE
Patricia M. Moore, AB
Marissa Nuss, QC
Joan Richardson, MB
Eleanore Romanow, SK
Nalini Stewart, ON

ANCIENS PRÉSIDENTS DU CONSEIL

Bernard Amyot, QC
Tullio Cedraschi, QC

J. Edward Johnson, QC
Yvon Turcot, QC

Jodi White, C.M., ON

DÉPART CONSEIL D'ADMINISTRATION au 12 novembre 2021

Alberta G. Cefis, ON

Richard Brott, ON

➔ **HOMMAGE À NOS DONATEURS
ET PARTENAIRES**



Un représentation de la pièce *Indecent* par les diplômé.e.s
2021, une exploration de la pièce de Paula Vogel qui porte
le même nom. Mise en scène de Mike Payette.
Photo: Maxime Côté

Pavillon Monument-National
1182, boul. Saint-Laurent, Montréal, (Québec) H2X 2S5

Pavillon Saint-Denis
5030, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) H2J 2L8

514 842-7954 ou 1 866 547-7328 (Canada et États-Unis)
info@ent-nts.ca

formationtheatre.ca

Nos numéros
d'enregistrement
d'organisme de
bienfaisance sont :
au Canada
13053 3979 RR0001
et aux États-Unis
98- 0151321/525135047



Charlotte Raoutenfeld (Interprétation, 2021) et Irdens Exantus (Interprétation, 2021)
dans *Marguerite d'Anjou, reine d'Angleterre*, de William Shakespeare, m.e.s. Frédéric
Dubois, scénographie et confection d'accessoires Margot Lacoste (Scénographie,
2021), conception des costumes, maquillages et coiffures Ange Blédja (Scénographie,
2021), conception lumière Tristan-Olivier Breiding (Création et production, 2021),
février 2021. Photo: Maxime Côté

Page couverture, de gauche à droite: Irdens Exantus (Interprétation, 2021),
Camille Giguère-Côté (Interprétation, 2021) et Émy Drolet (Interprétation, 2021)
dans la webdiffusion (novembre 2020) des pièces *Pulvérisés* et *La terre tremble*
d'Alexandra Badea, mise en scène d'Alexia Bürger. Photo: Maxime Côté

Rapport annuel 2020 2021 | Coordination: Cindy Lao
Traduction: Patrick Estrada et Ardeth Neale
Révision: Ardeth Neale et Stéphanie Tétrault
Graphisme: Nathalie D'Amour

Dans le présent document, le masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.